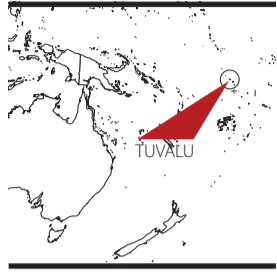


# Le naufrage des îles Tuvalu n'est p



Tous les habitants de l'archipel devraient pouvoir se réfugier en Australie si leur Etat devait être submergé en raison du changement climatique. Cependant, le fait que le niveau de la mer n'augmente pas aux abords des îles remet en question la raison d'être de ce plan d'évacuation.

## EL PAÍS

AXEL BOJANOWSKI

Le niveau des mers monte, de trois à quatre millimètres par an. Et avec le réchauffement climatique, cette hausse se poursuivra à long terme. Certes, grâce à la protection des côtes, les raz-de-marée sont devenus moins dangereux qu'auparavant, même malgré le changement climatique. Mais le défi que représente l'élévation continue du niveau de la mer est de plus en plus important.

La proposition de l'Australie d'accorder l'asile aux habitants des Tuvalu au

cas où leur île serait submergée semble donc tomber à point nommé. « Nous pensons qu'alors que le changement climatique s'intensifie, la population des Tuvalu devrait avoir le choix de vivre, d'étudier et de travailler ailleurs », peut-on lire dans une déclaration commune du Premier ministre australien, Anthony Albanese, et de son homologue, Kausea Natano.

La communauté internationale a salué ce plan, qui présente des avantages à plusieurs égards. L'Australie poursuit des intérêts stratégiques, comme la réduction de l'influence chinoise dans le Pacifique Sud, et souhaite s'assurer des avantages pour la prochaine conférence des Nations unies sur le climat, qui se tiendra à Dubaï. Enfin, même l'accueil des quelque 11.000 habitants des Tuvalu ne représenterait pas une mise à l'épreuve pour le pays.

### Les avertissements sont une tradition

Si cette proposition de relogement fait beaucoup parler d'elle, c'est également en raison de données scientifiques qui sont volontiers ignorées : d'après le gouvernement australien, le niveau de la mer autour des Tuvalu n'a pas augmenté depuis le début des mesures, il y a trente ans. Les géologues prédisent même que les îles du Pacifique Sud évolueront avec le niveau de la mer.

Les avertissements concernant la disparition d'îles sont une tradition, cela fait des décennies que les Nations unies tirent la sonnette d'alarme. Selon leurs prévisions de 1989, les 1.196 îles des Maldives auraient déjà dû être submergées. En 2009, le gouvernement des Maldives avait même organisé une réunion sous-marine afin de mettre en

évidence le danger. La réalité, elle, semble plus optimiste. En effet, les Maldives ont acquis artificiellement des terres pour y établir de nouvelles colonies, et elles construisent de nouveaux aéroports au niveau de la mer – malgré la hausse du niveau des eaux. Le pays lutte contre le changement climatique grâce à l'ingénierie.

Or, les Tuvalu n'en ont pas eu besoin jusqu'à présent. Des études révèlent que

l'archipel s'est développé de manière naturelle, malgré l'élévation du niveau de la mer. « Nous montrons que le type de changement prédominant a été l'expansion des îles, ce qui a contribué à l'augmentation de la surface terrestre de l'Etat », résume l'équipe de Paul Kench, de l'Université d'Auckland en Nouvelle-Zélande.

Les chercheurs prévoient que les îles Tuvalu resteront habitables. Leurs résultats « remettent en question la perception de la perte d'îles », écrivent-ils, et montrent « que les îles sont des zones dynamiques qui resteront des lieux de colonisation au cours du prochain siècle et qui offrent des possibilités d'adaptation alternatives ».

La sédimentation sur les côtes des îles suit le rythme de la montée des eaux. Des études menées aux Maldives ont confirmé que les atolls évoluaient avec la mer, ont affirmé des chercheurs dans *Geophysical Research Letters* : leurs résultats indiquent que l'élévation prévient

du niveau de la mer et l'augmentation des inondations « pourraient faciliter la poursuite de la formation d'îles récifales verticales ».

### Les trois quarts des îles ont gagné en superficie

Paul Kench et ses collègues ont analysé des images aériennes et satellites capturées entre 1971 et 2014 : huit des neuf atolls des Tuvalu et les trois quarts des

*Les îles resteront des lieux de colonisation au cours du prochain siècle et offrent des possibilités d'adaptation alternatives*

Les chercheurs de l'Université d'Auckland

”

101 îles étudiées ont gagné en superficie. Pourtant, lors de la conférence des Nations unies sur le climat de 2021, le ministre des Affaires étrangères des Tuvalu a prononcé un discours les pieds dans l'eau. Vêtu d'un costume, il était immergé jusqu'aux genoux afin de montrer que son Etat se trouvait « en première ligne du changement climatique ».

Les chercheurs ont observé une évolution similaire ailleurs : sur les trente atolls du Pacifique et de l'océan Indien qu'ils ont mesurés, aucun n'a perdu en superficie au cours des dernières décennies, et sur 709 îles, seule une sur dix a perdu des terres, près de 90 % se sont agrandies et sont restées stables, a récemment rapporté Virginie Duvat, de l'Université de La Rochelle. Une étude publiée dans la revue spécialisée *Anthropocene* par un groupe emmené par Andrew Holdaway, de l'Université d'Auckland, a confirmé ce constat pour d'autres atolls.

« Au cours des dernières décennies,

# « Le wokisme est une **orthodoxie** qu'on ne peut plu



Dans son nouveau film, « Testament », le grand réalisateur québécois Denys Arcand livre une satire féroce du wokisme et poursuit sa description de la lente désintégration de la civilisation occidentale.

## LE FIGARO

### ENTRETIEN

ALEXANDRE DEVECCHIO

Cinéaste le plus emblématique du Québec, Denys Arcand a obtenu une reconnaissance internationale avec *Le déclin de l'empire américain* (1986) et surtout *Les invasions barbares* (2003, Oscar du meilleur film étranger et prix du scénario à Cannes). Un diptyque culte dans lequel il décrivait la lente décadence de la civilisation occidentale avec l'humour du satiriste et l'acuité du sociologue.

Sorti le 22 novembre en France (le film n'a pas encore de distributeur en Belgique), *Testament*, son nouveau film – qui pourrait aussi être son dernier – est un post-scriptum doux-amer de ses deux plus gros succès. Il y dépeint avec une ironie mordante les dérives de

l'époque : la *cancel culture*, le néoféminisme, l'antiracisme devenu fou, la tyrannie de la santé, la novlangue des politiques.

Denys Arcand a eu l'idée de *Testament* dans un grand musée de New York : sur une grande fresque murale se trouvait la rencontre d'Indiens de l'île de Manhattan avec un explorateur hollandais. Le metteur en scène se rappelle : « Un jour, un groupe a exigé sa destruction en prétextant que cette toile constituait une insulte aux autochtones, aux premiers arrivants. Les responsables du musée ont placé une vitre devant l'immense tableau et, par quelques notes écrites, ont corrigé erreurs et imprécisions. Cet événement a excité mon imagination. Pourquoi ne pas concevoir, me suis-je dit, dans la chapelle Sixtine, de petites notes qui

*Les politiques vivent sur l'horizon de leur réélection, qui nécessite de contrôler sans cesse leur image dans les médias. Un tel souci l'emporte sur la préoccupation d'affronter les problèmes essentiels*

”

préciseraient : Dieu le Père est ici représenté comme un homme blanc, vieux et probablement hétérosexuel, mais libre à vous d'imaginer, à sa

« Testament » dépeint avec une ironie mordante les dérives de l'époque. © DR.



## ABONNÉS



Sur notre site, la bande-annonce de « Testament ».